

L'Évangile aujourd'hui dans notre vie

Quelle idée nous nous faisons de Dieu ? Quelqu'un qui nous surveille de haut et de loin ? Quelqu'un qui est prêt à nous punir ? Un Père qui souffre de voir un de ses fils ou l'une de ses filles loin de lui, se détruisant dans une vie de désordre ? Qui attend avec patience le retour du pécheur ? Qui accueille, pardonne et embrasse son fils ou sa fille qui était perdu et qui est retrouvé ?

Quelle est notre attitude vis à vis de ceux qui sont partis ? Qui ont quitté la " maison de famille ". Quel est notre regard sur ceux qui sont loin ? Quel visage de Dieu je leur présente par mon attitude, par mes paroles ?

La parabole ne dit pas si finalement le fils aîné a répondu à la supplication du père en participant à la fête des retrouvailles : la parabole est ouverte. C'est à chacun de nous de nous mettre à la place du fils aîné et de voir ce qu'il nous reste à faire.

Dans l'Église, nous sommes tous des pécheurs pardonnés. Ce qui nous unit dans la fraternité de l'Église, c'est bien que, tous, nous avons été réconciliés avec le Père et entre nous, grâce au sang de Jésus son Fils.

Mais vivons-nous vraiment en fils et filles bien-aimés du Père et en frères entre nous ?

La paroisse, c'est " une maison de famille fraternelle et accueillante " (Jean Paul II). *Où en sommes-nous ?*

Ensemble prions.

Nous voici devant toi Seigneur Jésus, comme le fils qui a dilapidé l'héritage : toi le Fils bien-aimé, **conduis-nous vers le Père. (tous)**

Nous voici devant toi comme la pécheresse accusée : toi qui es sans péché, **donne-nous le pardon. (tous)**

Nous voici devant toi comme Zachée le publicain : toi l'ami des pécheurs, **apprends-nous à donner. (tous)**

Chant : L'enfant prodigue p.184 (carnet paroissial)

ou " Oui je me lèverai p.185 c.1,6,7, 8, 9

RENCONTRE AUTOUR DE L'ÉVANGILE

4^{ème} Dimanche de Carême

Dimanche 6 mars 2016



**“ Ton frère que voilà était mort,
et il est revenu à la vie. ”**

Ensemble lisons (Lc 15, 1-2/11-32)

On peut proposer au groupe une lecture dialoguée en répartissant les rôles : un narrateur, le fils prodigue, le père, le domestique, le fils aîné. Cette manière donnera plus de vie au texte et permettra de mieux situer chaque personnage de la parabole.

Situons le texte

Cette parabole est la troisième des “ paraboles de la miséricorde ” qui forment le chapitre 15 de l’évangile selon Saint Luc. Les deux premières sont la parabole de la brebis perdue et retrouvée suivie de celle de la pièce d’argent perdue et retrouvée. Avec elles, c’est Dieu, le premier, qui part à la recherche du pécheur jusqu’à ce qu’il le retrouve. Dans la troisième, c’est le fils prodigue qui prend la décision de revenir... Mais le contexte général permet de dire que s’il en est ainsi, c’est que son Père l’a déjà retrouvé, et il a consenti à son appel de revenir de tout cœur à Lui en se repentant de ses fautes. Tout vient de Dieu, tout est Don de Dieu, mais nous sommes tous invités, en toute liberté, à consentir à sa Présence et à sa grâce, une grâce qui nous permettra de revenir à Lui, de nous convertir vraiment...

Soulignons les mots importants

Les publicains : *qui sont-ils et pourquoi sont-ils mis avec les pécheurs ?*

Les pécheurs : ce sont tous ces gens qui sont considérés pécheurs parce qu’ils ne pratiquent pas parfaitement tous les préceptes de la Loi de Moïse, ceux qui sont considérés comme impurs parce qu’ils sont en contacts avec les païens, les infirmes.

Cet homme fait bon accueil... et mange avec eux : Cette fois, c’est Jésus qui accueille, sans doute chez lui (chez Pierre), à sa table.

Pourquoi cela provoque-t-il les réactions des pharisiens ?

Les personnages de la parabole :

Quels sont les mots importants de la parabole ?

- qui décrivent l’attitude du fils cadet ?
- qui décrivent l’attitude du Père ?
- qui décrivent l’attitude du fils aîné ?

Quel est le personnage central de la parabole ?

Qu’est-ce que Jésus nous révèle de Dieu son Père ?

Ensemble regardons Jésus

Jésus nous révèle le Père : par toute sa vie, son attitude à l’égard des pécheurs, de tous ceux que l’on méprise ou mis de côté. “ *Qui me voit, voit le Père* ” (Jn 14,9).

Pour l’animateur

Les publicains étaient, au temps de Jésus, des juifs qui percevaient les impôts (le denier public) pour le compte des Romains qui occupaient le pays. Ils n’étaient pas rémunérés. Ils se payaient eux-mêmes en augmentant le montant de la taxe prévue. Non seulement ils travaillaient pour les occupants, des païens, mais ils avaient la réputation de s’enrichir sur le dos de leurs compatriotes. Ils étaient considérés comme des pécheurs publics, peu fréquentables. Parmi les Douze, Matthieu était un publicain. Nous connaissons aussi un autre publicain célèbre : Zachée.

Inviter quelqu’un à sa table, c’est lui montrer de la considération et souvent, de l’amitié. De plus, chez les juifs, le repas avait toujours un caractère sacré. L’évangile nous montre souvent Jésus dans un repas : Noces de Cana, chez Simon le pharisien, chez Zachée, chez Marthe et Marie... On comprend que les pharisiens qui vivaient “ séparés ” pour se protéger et se considéraient comme des purs, étaient choqués de voir Jésus partager un repas avec des publicains.

Les personnages de la parabole :

Le plus jeune : “ il part pour un pays lointain - gaspille - vie de désordre - dans la misère - je meurs de faim - garder les cochons (la pire déchéance pour un juif) réfléchit - j’ai péché - partit pour aller vers son Père. ” Ce n’est pas tellement le regret d’avoir rompu avec son père qui le pousse à revenir. C’est la misère et la faim.

Le Père (personnage central de la parabole). “ Son père l’aperçut (au loin), saisi de pitié, courut, se jeter à son cou, le couvrit de baisers... vite, le plus beau vêtement, une bague, des sandales, faisons la fête. Il sort et supplie son fils aîné. Ton frère était mort et il est revenu à la vie. ”

C’est en mesurant à quel point son Père l’aime et l’a toujours aimé, que ce fils mesure la gravité de son attitude et en même temps éprouve le bonheur d’être pardonné.

Le fils aîné : “ Je suis à ton service, sans avoir jamais désobéi, ton fils que voilà ”. Lui non plus, il n’a jamais fait l’expérience de la tendresse de son Père. D’ailleurs il se considère comme un serviteur, et non un fils. Il n’aime pas davantage son frère. C’est l’homme de la loi, qui se considère juste, irréprochable et méritant. Jésus vise les pharisiens qui d’ailleurs comprennent bien qu’il parle pour eux.

Jésus nous révèle un visage de Dieu étonnant : non seulement il ne fait aucun reproche, mais il offre généreusement sa tendresse au pécheur qui se présente avec sa misère et il fait la fête en pardonnant.